



19 MARS 2024 / IN AP WEB, ARTS VISUELS

## FARNOOD ESBATI "LIGNES DE VIE"



PAR LAURA LABORIE.

EXPOSITION GALERIE CHRISTIAN BERST ART BRUT, PARIS, JUSQU'AU 30 MARS 2024.

**Alors qu'ouvre le salon Drawing Now à Paris, le dessin (brut) investit aussi les murs de la galerie Christian Berst avec une exposition du jeune artiste iranien Farnood Esbati : sur la feuille, un jeu de lignes tenant du tissu cellulaire.**

*Lignes de vie*, ainsi s'intitule l'exposition consacrée à Farnood Esbati (Iran, 1993) dont les dessins sont présentés pour la première fois en Europe. Au premier abord, au sein du périmètre restreint de la feuille de papier, le regard distingue un maillage de lignes qui se déclinent en stries, hachures, carroyages. Des traits successifs, continus, allongés ou courts parviennent à donner une épaisseur déroutante à ce qui nous est pourtant donné à voir en deux dimensions. Que regarde-t-on au juste ? La vie, en toute humilité, dans la simplicité des scènes et des paysages, souvent universaux, qui la ponctuent. Des personnages attablés, autour d'un repas ou réunis pour la cérémonie du thé, des intérieurs familiaux où bibliothèque et tapis constituent un décor privilégié, des édifices religieux, des animaux paissant dans les champs, des hommes se reposant allongés sur leur lit... Le graphisme d'Esbati se démarque par sa maîtrise technique et sa vibration émotionnelle. Si l'on se réfère aux définitions proposées par les dictionnaires, la ligne est originellement un trait qui sépare deux réalités. Or, l'œil du regardeur comprend qu'ici il est moins question de frontière et de limite que d'imbrication et de fusion ; paradoxalement, la ligne assemble, encastre ou réunit.



Sur l'un des dessins présentés, se devine discrètement une chaîne humaine, une série de petits bonshommes qui se donnent la main afin de déployer dans l'espace une chaîne inaltérable. Des carrés maladroits, irréguliers, constituent les corps de ces Hommes vus par Esbati. Corps schématisés, géométriques, qui captent l'humain dans sa primordialité et son ambivalence. Le corps est bloc, forme élémentaire, soumis par ailleurs aux altérations et aux forces entropiques. Robustesse et fragilité, telle serait la prouesse oxymorique expérimentée par Esbati. En témoigne son obsession de l'assemblage (qui requiert une stabilité et une unité) qui contraste avec le mouvement vacillant (comme une sorte de tremblé) qui dynamise son travail. Nous sommes loin d'une perception cartésienne du réel. Au contraire, nous sommes invités à partager une vision phénoménologique, sensorielle, intuitive, anté-logique, renversant les canons habituels de la perspective. Souvent, on hésite à employer le mot d'"artiste" au sujet des auteurs d'art brut, qui ne se soucient pas dans leur création d'un quelconque destinataire extérieur. Farnood Esbati appartient à cette catégorie. Pourtant, la première acception du terme "artiste" est celui qui se voue à l'expression du Beau. Esbati illustre cette quête d'harmonie jusque dans le chaos du réel. Justesse de son geste démiurgique au sein des failles inhérentes à toute vie.

### **Laura Laborie**



*Farnood Esbati, "Sans titre", circa 2020, encre sur papier, 50 x 70 cm, Court. l'artiste et galerie Christian Berst art brut*

art press – 19 mars 2024  
Par Laura Laborie

**christian berst art brut**  
christianberst.com